

# Premières observations de la Fauvette passerinette "Sylvia cantillans" et du Bruant lapon "Calcarius lapponicus" dans le canton du Jura

Autor(en): **Monnerat, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **107 (2004)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549964>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Premières observations de la Fauvette passerinette « *Sylvia cantillans* » et du Bruant lapon « *Calcarius lapponicus* » dans le canton du Jura

Christian Monnerat

## Résumé

Nous faisons état des observations de la Fauvette passerinette à Damphreux en 2001 et du Bruant lapon à Bonfol en 2003. Ces données sont documentées par la description des oiseaux réalisée d'après nos notes de terrain. Elles ont été acceptées par la Commission de l'Avifaune suisse (CAvS) <sup>1</sup> et constituent les premières mentions pour la région considérée.

## Une Fauvette passerinette aux étangs de Damphreux

Le 9 mai 2001, alors que je fais le tour des étangs de Damphreux (430 m), le temps est ensoleillé et chaud. Plusieurs sylvidés dont la Fauvette babillarde, la Rousserolle effarvate et les premières Rousserolles verderolles chantent sans relâche dans les bosquets de saules.

Je m'apprête à quitter le site lorsqu'un chant que j'attribue à l'imitation d'une Rousserolle verderolle attire mon attention. Je décide de rechercher l'oiseau pour en avoir le cœur net. Il est rapidement localisé et avec surprise je découvre à moins de cinq mètres un mâle de Fauvette passerinette. Ce dernier se déplace en lisière dans les buissons de saules au sud des étangs. Il chante, parfois en sourdine. L'observation dure plusieurs minutes (entre 12h40 et 12h50) ce qui me permet de réaliser quelques documents photographiques.

De 14h30 à 14h50, le site est à nouveau visité en compagnie de Laurent Juillerat. Le mâle de passerinette est localisé après quelques minutes. Il est moins démonstratif et se tient plus à l'intérieur du bosquet.



Illustrations 1-2.  
Fauvette passerinette  
*Sylvia cantillans*, mâle,  
Dampfreux,  
Les Coeudres,  
9 mai 2001  
(C. Monnerat).



Illustrations 3-4.  
Bruant lapon  
*Calcarius lapponicus*,  
probablement individu  
de 1<sup>er</sup> hiver,  
Bonfol, Moncevi,  
11 octobre 2003  
(F. Klötzli).

Nous observons ensuite un deuxième oiseau dans le buisson. A l'arrivée du mâle, une femelle de Fauvette passerinette adopte une attitude de parade nuptiale. Elle bat rapidement des ailes à la manière d'un oiseau encore nourri par les adultes et étale les rectrices. Nous n'aurons pas la possibilité de visiter le site les jours suivants et l'espèce n'y sera pas revue.

### Description – identification

Le mâle est reconnaissable aisément grâce aux caractères suivants: le cercle oculaire rouge, l'espace sous-mustacien blanc, la calotte grise, la gorge et le haut de la poitrine roux-orange.

L'identification de la femelle est plus problématique. Les critères diagnostiques observés étaient le cercle oculaire blanc et le cercle orbitaire rouge. La gorge, le ventre, et les flancs étaient blanc «sale», les pattes pâles. La calotte, les parotiques, la nuque et le manteau étaient chamois gris pâle. Au niveau de l'aile, les liserés des secondaires et des tertiaires étaient beige-brun, les primaires plus sombres.

Une éventuelle confusion avec une femelle de Fauvette grisette, Fauvette à lunettes ou Fauvette mélanocéphale a été écartée. Les deux premières n'ont pas de cercle orbitaire rouge et possèdent des tons plus chauds, roux sur les secondaires et les tertiaires. De plus, chez ces deux espèces la tête et le manteau de la femelle sont au printemps brun-gris et non gris. La Fauvette mélanocéphale se différencie notamment par son cercle oculaire rouge, un manteau et des flancs d'un brun chaud.

La Fauvette passerinette niche sur le pourtour du bassin méditerranéen dans les formations comme le maquis, la garrigue et la chênaie ou des types mixtes. Ce migrateur au long court hiverne en Afrique sub-saharienne. En Suisse, cette fauvette est actuellement considérée comme un migrateur rare: il est observé chaque année depuis 1984. Les dates extrêmes des contacts se situent entre le 30 mars et le 14 juin, une seule donnée automnale est connue. La moitié des données proviennent du Valais et du Tessin (Winkler 1999); celles qui concernent des femelles sont très peu nombreuses. Une mention du massif jurassien provient du Jura soleurois, où un mâle chanteur a été noté le 16 mai 1996 au Brunnersberg (Michelat 2003). L'espèce a niché pour la première fois en Suisse en 1998 (Sermet & Posse 1998), fait resté à ce jour (à fin 2003) sans suite.

## Un Bruant lapon dans la plaine de Bonfol

Le 11 octobre 2003, après une visite des étangs de Damphreux où sont observés en escale, une Locustelle tachetée plutôt tardive et la première Bécassine sourde de l'automne, je décide de poursuivre ma balade par une boucle dans la plaine située entre Damphreux et Bonfol. Vers 17h au lieu-dit Moncevi, sur la commune de Bonfol (480 m), l'envol d'un oiseau posé sur un chemin vicinal enherbé attire mon attention. Son cri de vol retentit; on peut le retranscrire comme un «prrrrt», dur, explosif et sonore, répété deux à trois fois. Je pense au Bruant lapon entendu quelques jours plus tôt sur l'île d'Ouessant, éventuellement au Bruant des neiges. Après un second envol, il se pose en bordure d'un champ de Phacélies à feuilles de tanaïs *Phacelia tanacetifolia* où il est repéré et identifié au sol, il s'agit d'un Bruant lapon. L'oiseau fidèle à son site d'escale retourne ensuite sur le chemin.

Avertis par portable, les «renforts» arrivent rapidement, et en compagnie de Damien Crelier, Fabien Klötzli, Catherine et Michel Rebetez, nous observons longuement le bruant à une distance de 15 à 20 mètres. Il se nourrit activement au sol dans une zone herbeuse de 5-10 cm de haut qui lui offre un couvert apprécié. Sa nourriture était constituée de graines de Grand plantain *Plantago major* et de Renouée des oiseaux *Polygonum aviculare*, deux plantes abondantes sur ce tronçon de chemin. A cette distance, nous avons tout loisir de l'observer et de réaliser des documents photographiques. Après plus d'une demi-heure nous quittons le site; l'oiseau ne sera plus retrouvé le lendemain.

### Description – identification

De la taille d'une Alouette des champs, ce bruant est plutôt massif. Il est caractérisé par une tête avec un large sourcil et des lores crème, la calotte est sombre avec une légère ligne sommitale pâle, le bec est clair à l'exception du culmen et de la tranche sombres. L'aile est longue ainsi qu'en témoigne la longue projection des primaires, les grandes couvertures sont rousses avec un liseré blanc. Le manteau est contrasté et porte deux «bretelles» claires séparées par une zone brun-roux. Le dos est plus uniforme.

Les espèces pouvant porter à confusion sont le Bruant des roseaux, le Bruant rustique et le Bruant des neiges, et plus précisément les plumages de femelle ou jeune de l'année. Les deux premières espèces possèdent entre autre un bec sombre. Le Bruant des neiges est d'identification aisée, s'il est observé en vol, par la présence de zones blanches sur les ailes et la queue. Ces espèces peuvent être aisément exclues par plusieurs des critères relevés ci-dessus.

Le Bruant lapon niche dans la toundra arctique et les montagnes en Scandinavie. Il est un hôte accidentel en Suisse, noté surtout au cours de la migration post-nuptiale en octobre (8 données), novembre (3), mais aussi en janvier (1), mars (1) et avril (2) (Winkler 1999, Knaus et al. 2000, présent article). Cette observation jurassienne constitue la 15<sup>e</sup> mention suisse.

## Discussion générale

Ces deux espèces sont mentionnées pour la première fois dans notre canton d'après la liste établie récemment pour cette région (Monnerat 1997).

L'observation de la Fauvette passerinette s'inscrit dans un contexte climatique qui voit la remontée d'éléments méditerranéens toujours plus régulière au nord de leur aire habituelle. Les mentions récentes de l'Hirondelle rousseline dans le canton du Jura (Monnerat & Beuchat 1999), ou encore du Bruant mélanocéphale dans le Jura bernois (Saunier 2002) en sont une illustration. D'autres espèces, dont l'Alouette calandrelle, pourraient encore compléter le tableau des espèces méditerranéennes dans notre région. Le phénomène de dérive migratoire est cependant connu de longue date. Ainsi, certains oiseaux remontent bien au nord de leurs secteurs habituels de nidification lors de leur migration printanière, une situation parfois accentuée par des conditions météorologiques particulières (Elkins 1996).

Il faut relever aussi que l'attention croissante portée aux espèces rares ou accidentelles et leur recherche spécifique expliquent l'augmentation des contacts tant à l'échelle suisse que régionale.

Les nidifications d'espèces à distribution typiquement méditerranéenne demeurent néanmoins à ce jour ponctuelles et sans lendemain comme pour la Fauvette à lunettes (Maumary et al. 1990) et la Fauvette passerinette (Sermet & Posse 1998). Le Guêpier d'Europe s'est quant à lui implanté dans les années 1990 en Valais puis dans le canton de Vaud (Posse et al. 1998, Winkler 1999).

Bien que l'hivernage du Bruant lapon soit régulier sur les côtes de la mer du Nord, ses quartiers d'hiver principaux s'étendent du nord de la mer Noire et de la Caspienne au nord de la Chine (Svensson et al. 1999). Sa route migratoire habituelle se situe donc bien plus à l'est de la Suisse. A relever que l'espèce est régulière au cours de la migration post-nuptiale sur certaines îles atlantiques françaises dont Ouessant (Guermeur 1996); fait qui met en évidence la dérive de certains individus. Il est probable que les individus notés en Suisse soient liés à une dérive de migrants qui s'égarent en rejoignant leurs quartiers orientaux.

## Remerciements

Nous remercions chaleureusement Jacques Laesser (La Chaux-de-Fonds) pour sa relecture du manuscrit et les compléments ou modifications proposés, de même que Fabien Klötzli (Le Vaud) pour la réalisation des photographies numériques du Bruant lapon mises à notre disposition.

*Christian Monnerat, biologiste, est un collaborateur du Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF) à Neuchâtel. Ornithologue actif depuis plus de dix ans, il est l'un des initiateurs de la Centrale ornithologique jurassienne (COJ).*

### NOTES

<sup>1</sup>Le travail de la Commission de l'avifaune suisse (CAvS) consiste à examiner, documenter et archiver les observations ornithologiques rares et inhabituelles selon des critères valables à l'échelle internationale. Cette commission détermine les situations et espèces soumises à homologation en Suisse (Knaus & CAvS 2002).

### BIBLIOGRAPHIE

- Elkins, N. 1996. Les Oiseaux et la météo. L'influence du temps sur leur comportement. Delachaux & Niestlé. 220 pp.
- Guermeur, Y. 1996. L'année ornithologique 1996. Bulletin du centre ornithologique de l'Île d'Ouessant. Vol. 13. 32 pp.
- Knaus, P., C. A. Balzari & L. Maumary 2000. Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 1998. Nos Oiseaux 47: 29-49.
- Knaus, P. & la CAvS 2002. Liste des espèces soumises à homologation en Suisse: révision 2002. Nos Oiseaux 49: 47-56.
- Maumary, L., H. Duperrex & R. Delarze 1990. Nidification de la Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata*) en Valais (Alpes suisses). Nos Oiseaux 40: 355-372.
- Michelat, D. 2003. Les oiseaux de la montagne jurassienne. Néo éditions. 368 pp.
- Monnerat, C. 1997. Liste des oiseaux du canton du Jura. In: Monnerat, C. & F. Klötzli. Bulletin de la Centrale ornithologique jurassienne no 1: 24-28.
- Monnerat, C. & J.-C. Beuchat 1999. Une Hirondelle rousseline *Hirundo daurica* dans la vallée de Delémont (Jura, Suisse). Nos Oiseaux 46: 45-46.
- Svensson, L., Mullarney, K., Zetterström, D. & P.J. Grant 1999. Le guide ornitho. Delachaux & Niestlé. 400 pp.
- Posse, B., Schelbert, B. & R. Imstepf 1998. Guêpier d'Europe. In: Schmid, H., Luder, R., Naef-Daenzer, B. & N. Zbinden. Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse. Distribution des oiseaux nicheurs de Suisse et du Liechtenstein en 1993-1996. 300-301 pp.
- Saunier, A. 2002. Un Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala* dans le Jura bernois. Nos Oiseaux 49: 88.
- Sermet, E. & B. Posse 1998. Nidification de la Fauvette passerinette *Sylvia cantillans* aux Fol-latères/Fully, Valais. Synthèse des observations en Suisse. Nos Oiseaux 45: 227-236.
- Winkler, R. 1999. Avifaune de Suisse. Nos Oiseaux, suppl. 3.